

Confinement et environnement



Gilles LANIO
Président de l'UNAF

La crise sanitaire liée au Covid-19 a obligé une grande partie de la population à se maintenir confinée. Ce confinement a été un moment de calme pour le monde animal qui nous entoure, une période de répit. De nombreuses activités liées à notre mode de vie ont été arrêtées brutalement. Cela s'est traduit par beaucoup moins de voitures, d'avions, d'êtres humains... en mouvement, en circulation, un peu comme si brusquement une grande partie de la population avait disparu ou pris le maquis. Le monde animal, devant cet effacement de l'homme, s'est enhardi rapidement et a pris ses aises, circulant en pleine journée dans des lieux où il n'avait plus et pas sa place du fait de la vie trépidante des humains. Les humains, qui avaient été obligés de se confiner, observaient néanmoins ce qui se passait en dehors, sur leur territoire, car bien entendu la terre est leur territoire, elle leur appartient. Quelle n'a pas été la surprise pour certains d'entre eux de s'apercevoir qu'il y avait une vie sur leur territoire, une autre vie que la leur : des animaux vivaient là, à proximité, et osaient se promener même en plein jour dans des lieux peu habituels pour le monde animal tel que nous le classons ou l'avons relégué. Les réseaux sociaux, la presse se sont emparés du sujet, signalant la présence d'un chevreuil, de canards... dans des lieux où depuis longtemps ceux-ci n'osaient plus s'aventurer. Certains se sont même aperçus qu'il y avait des oiseaux et que ceux-ci chantaient. Eh oui, fort heureusement nous ne sommes pas seuls sur terre. Oui, nous sommes encore entourés d'une faune riche et diversifiée qui ne demande qu'à vivre, s'épanouir. Cette faune est confinée depuis des lustres, non pas à cause d'un mauvais virus qui l'obligerait à compter ses sorties, mais tout simplement à cause du comportement humain qui se conduit vis-à-vis du monde animal comme un éléphant dans un magasin de porcelaine. Oui, nous brisons, écrasons la vie qui nous entoure, bien souvent du fait de notre éducation, de notre insouciance, de notre négligence et surtout de notre arrogante domination. Nous sommes supérieurs, nous occupons le haut de la pyramide du vivant. Les deux mois de maquis que beaucoup ont dû prendre, ont subi, ont été vécus comme une punition. Le monde animal, lui, ne compte plus depuis quand il vit reclus. Il souffre du manque de liberté, de reconnaissance du droit et tout simplement de vivre en paix.

Fin du déconfinement

La fin du déconfinement se met petit à petit en place. La fin de la récréation a sonné pour le monde animal. Celui-ci est prié de très vite reprendre le maquis, et gare aux imprudents ! La vie trépidante des humains reprend, les routes se retrouvent encombrées de voitures avec au volant des automobilistes pressés. Le hérisson aura intérêt à regarder à deux fois avant de s'aventurer sur la chaussée. Les hommes reprennent possession de leur territoire, la Terre. Sur les plages, certains oiseaux, comme les gravelots et autres limicoles, avaient trouvé au printemps des plages désertes, calmes, un rêve pour eux. Ces oiseaux, qui ont pour habitude de faire leur nid sur les plages dans un endroit calme, à l'abri de l'agitation humaine, sont depuis longtemps très menacés d'extinction et sont devenus rares. Mais cette année, quelle aubaine ! Des plages sans humains ! Alors les oiseaux en question ont pris leurs aises et ont fait leur nid en haut des plages, là où la mer ne monte pas. Malheur pour eux, le déconfinement des humains a sonné, et ceux-ci en cohorte plus ou moins disciplinée ont convergé vers les plages et les nids ont été piétinés. Cet exemple parmi tant d'autres montre que nous avons beaucoup à apprendre et à faire pour vivre le plus possible en harmonie avec la nature. L'homme n'est pas patient, toujours pressé et surtout a du mal à supporter la contrariété, on peut le constater tous les jours sur la route avec le comportement agressif et dangereux de certains automobilistes. Si pour certains la nature est le dernier de leur souci, heureusement pour d'autres c'est important. La crise sanitaire que nous venons de traverser a montré nos limites, et a prouvé que l'on ne pouvait pas continuer ainsi. Nombreuses sont les déclarations de bonnes intentions pour revoir notre modèle sociétal. Gageons et faisons en sorte que cela ne soit pas seulement des paroles. Il nous appartient, à nous citoyens, dans notre vie quotidienne, de mesurer notre impact sur l'environnement, de nous corriger. Un seul exemple pour celles et ceux qui possèdent un jardin et qui sont contents de voir des papillons, des oiseaux... Posez-vous la question : que mangent-ils ? Où se reproduisent-ils ? Et surtout que puis-je faire pour leur faciliter la vie ? La mode depuis quelques années est de mettre à disposition de certains oiseaux des mangeoires, des boules de graisse et des nichoirs, cela part d'un bon sentiment, pourtant le mieux

est de laisser un arbre mort, quelques plantes dites sauvages ou mauvaises herbes à disposition des insectes, des oiseaux, et vous verrez, si vous êtes un peu observateur, que ces plantes sont d'un grand intérêt, d'une grande richesse pour la biodiversité.

Un début d'année plutôt prometteur

Après une année 2019 catastrophique pour un grand nombre d'apiculteurs, l'année 2020 a commencé globalement sous de meilleurs auspices. L'apiculture est un métier où rien n'est acquis d'avance car la météo est un facteur de réussite essentiel. Cette année, les conditions météorologiques ont été dans l'ensemble bonnes pour l'heure, mais les températures élevées de ce mois de mai dans certaines régions amènent à la prudence. Certains apiculteurs ont encore subi des intoxications qui ne se sont pas réduites avec le confinement. Par ailleurs, une sécheresse, une canicule ne sont pas à écarter et les conséquences dès lors se feraient sentir de manière négative sur les productions de miel qui restent à venir. Le réchauffement climatique est à l'œuvre, le déséquilibre climatique se fait ressentir de plus en plus. Certains pays d'Europe de l'Est n'ont pas eu d'hiver, peu d'eau et craignent une sécheresse catastrophique. Espérons que la deuxième partie de la saison permette aux apiculteurs de faire de belles récoltes !

Étiquetage : enfin une belle victoire !

Après de nombreux rebondissements et un long combat engagé et suivi avec détermination par l'Union nationale de l'apiculture française et l'association de consommateurs « Que Choisir », l'étiquetage des miels d'assemblage va évoluer dans le bon sens. L'Assemblée nationale a voté en effet le 27 mai une nouvelle loi indiquant : « Alinéa 3 - Pour le miel composé d'un mélange de miels en provenance de plus d'un État membre de l'Union européenne ou d'un pays tiers, tous les pays d'origine de la récolte sont indiqués par ordre pondéral décroissant sur l'étiquette. Le troisième alinéa s'applique également à la gelée royale. » La loi entre en vigueur le 1^{er} janvier 2021. Certains se féliciteront ou essaieront de s'approprier cette belle victoire, mais l'UNAF et Que Choisir étaient bien seuls au début du combat ! Certains représentants apicoles y étaient même farouchement opposés !

Interprofession

Après de très longues négociations, l'interprofession de la filière miel InterApi a été officiellement mise en place et reconnue par l'État. Comme elle l'a toujours fait, l'UNAF veillera à ce que cette nouvelle structure serve de manière efficace les apiculteurs, les abeilles et les produits de la ruche. Une cotisation devrait être mise en place pour financer les différentes actions. Nous espérons et ferons en sorte que la rigueur budgétaire soit de mise...

Congrès européen Beecome à Quimper, c'est reporté...

Compte tenu de la situation sanitaire due au Covid-19, des contraintes, des précautions à prendre (gestes barrières, distanciation...) et du manque de visibilité dans les prochains mois, l'UNAF et l'Abeille finistérienne ont pris la décision de reporter le Congrès européen Beecome d'un an. Même si une grande partie de la préparation était déjà effectuée (programme scientifique, tarif des stands, partenariats...). À l'issue de cette période si difficile, nous aurons alors le plus grand plaisir à nous retrouver, à partager, à échanger dans un environnement enfin serein et rassurant. Le Congrès européen Beecome se déroulera **du 14 au 17 octobre 2021 à Quimper**.

APIdays® 2020

Les APIdays®, journées nationales de l'apiculture, sont le point d'orgue du programme Abeille, Sentinelle de l'Environnement®. Cette année, au lieu de se dérouler en juin sur un seul week-end, ils auront lieu dans toute la France en septembre et octobre en fonction des événements et du calendrier de nos partenaires. Toutes les infos seront disponibles sur notre site <https://www.abeillesentinelle.net>

Concours des miels de France, c'est reparti !

Une bonne nouvelle, le Concours des miels de France organisé conjointement par l'UNAF et la CNTESA aura lieu en janvier 2021, les conditions d'inscription seront diffusées très prochainement, alors préparez-vous et surtout pensez à vous inscrire le plus tôt possible, afin de faciliter la tâche des organisateurs et surtout être retenu. Si la saison s'achève sur de bonnes récoltes, vous devriez être nombreux à y participer.